

# Comme des bleus

---

De Marie Talvat et Alex Laloue. Par Guillaume Chérel.

---

## Chronique littérature

---

### Le sang neuf du Néo-néopolar X, Y, Z...

---



**Ces deux-là sont agaçants** : ils sont **beaux** (surtout elle !), **drôles**, ils **s'aiment** et ont du **talent**. Je veux parler du **sang neuf du polar à la française**, qui avait une fâcheuse tendance à se complaire, ces dernières années, dans le roman policier commercial de loisir...

**Suivez mon regard** : ces **bouquins écrits** comme des **séries US de seconde zone**. J'ai nommé **Marie Talvat et Alex Laloue** jeunes mariés, elle **tatouée tatoueuse**, lui **flic déjà fatigué** des **lourdeurs administratives** et autre **hiérarchie bornée**.

**Paris, novembre 2016. Un sordide assassinat d'une femme enceinte secoue l'opinion publique. La brigade criminelle est sous pression.**

Il faut **dire** que **tous les ingrédients du scandale** sont réunis : une **victime éventrée**, fille d'un **ténor du barreau**, des **élections** qui **approchent...**

Les **deux « bleus »** doivent **faire leurs preuves**, chacun dans son **domaine** : *"On est une belle brochette de jeunes cons qui débarquent dans la vie avec l'ambition de tout bouffer et le manque d'expérience de ceux qui n'ont jamais eu une seule assiette devant eux"* écrit **Alex Laloue**. (...)

On fait **partie** de cette **génération** qui **n'arrive pas à se gérer elle-même** sans un **tag Facebook**, mais **en** qui les **« adultes »** mettent **tant d'espoirs** qu'il va **bientôt** nous être **demandé**, chacun dans **notre domaine**, de **rendre le monde meilleur**. **Et ça nous terrifie (...)** ».

La fameuse **« génération Y »** se la joue **blasée**, revenue de tout, alors qu'elle **n'est encore arrivée à rien**.

**Tout leur paraît facile et accessible** : ils **chopent sur internet**, font du **shopping** sur leur **smartphone**, mais le **moindre contact humain** les **effraie**.

D'ailleurs, **Marie Talvat et Alex Laloue**, **couple à la ville comme en littérature**, **osent l'écrire** : *ils pleurent volontiers et ont souvent peur... de la « vraie » vie ; une fois la tête relevée des écrans divers et variés.*

C'est **un des intérêts** de ce **polar de bonne tenue**, de **bout en bout**. **Flic en disponibilité**, **Alex Laoue sait de quoi il parle**, quand il **décrit le fonctionnement** d'un **« pool »** de **flics solidaires** mais également **capables de se tirer dans les pattes pour se faire bien voir et monter dans la hiérarchie**.

**Comme sa chère et tendre (Marie Talvat / Pauline Raulan)**, il a de **l'humour (et de l'amour)** à **revendre (les répliques font mouche)** et des **valeurs à défendre**.

Ils sont **à la fois rebelles et disciplinés**, **organisés et rock and roll**. Parfois **puérils** et d'une **maturité renversante**.

**Le récit écrit en polyphonie – à quatre mains quoi – apporte vraiment quelque chose à la narration, parce qu'on ne s'ennuie jamais, grâce au changement de style, de rythme, passant, tour à tour, d'Elle à Lui, du féminin au masculin, ce qui donne la délicieuse impression d'être dans leur tête à chacun(e).**

**Le couple se relisant chaque jour d'écriture, chacun est devenu le correcteur de l'autre : "Une scène de crime, c'est un peu l'agitation de *Wall Street*, mais avec les moyens d'une compagnie de taxi-brousse.**

**Chacun court partout, avec en tête une mission bien précise. Relevés de traces ADN, d'empreintes digitales, photographies en détail de chaque angle du lieu du massacre.**

**Chacun son rôle. Et le mien, c'est d'aller voir ce que les voisins peuvent me dire sur ce joli brin de fille cueillie par un véritable sadique".**

**Ainsi s'exprime Arsène Gallien, alias Alex Laloue, 28 ans, dernière recrue du groupe de la Crim' chargé d'une enquête à rebondissement.**

**Sa route croisera celle de Pauline Rauman (Marie Talvat à la plume), 28 ans également, journaliste débutant au *Baromètre*, sorte de *Mediapart*, en plus racoleur, voisine directe de ladite victime.**

**Arrive ce qui ne devrait pas arriver : l'amour et autre attraction des corps s'en mêlent. L'affaire déjà bien glauque déraile.**

**« Comme des Bleus » fonctionne parce que c'est un roman policier authentique et réaliste. Pas d'esbroufe et d'effets gore ici. Ni de fascination morbide pour les *serial-killers* (assez !!! please...).**

**Ainsi, la scène de la bouteille reçue sur la tête par une collègue du narrateur pourrait sembler arriver comme un cheveu sur la soupe mais elle rappelle le quotidien des flics quand ils pénètrent dans des zones de quasi-non-droit, en l'occurrence une cité de banlieue.**

**Bref, de quoi passer un bon moment, sans sacrifier au sempiternel coup de théâtre formaté, à chaque fin de chapitre, inhérent au genre polar scénarisé, comme on en voit trop ces derniers temps.**

La chute finale vaut son pesant de cannettes, bues en fin de journée pour décompresser, que ce soit dans la presse, ou dans la police.

Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. Ce qui tendrait à prouver qu'en littérature, comme en amour, c'est mieux à deux. Une suite est annoncée. On a hâte.

*Comme des bleus*, de Marie Talvat et Alex Laloue,  
320 p, 17,90 €, Plon / Sang Neuf.

Guillaume Chérel  
Relecture : Pascale Barbey